

Duke ELLINGTON


Th. CHAMPS ÉLYSÉES 29/30 JANVIER 1965

Part. 1



LVE

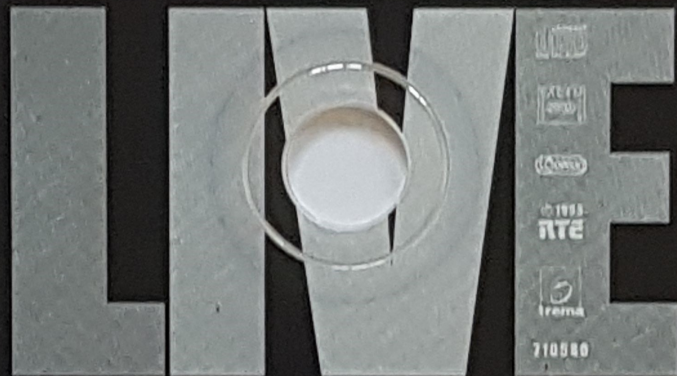
C'est avec Boo-Dah que s'ouvre le premier CD. Cette composition de Billy Strayhorn, créée en 1953 et très caractéristique de son style d'écriture, était à l'époque souvent jouée en guise d'ouverture, avant l'arrivée sur scène du pianiste de l'orchestre. Cat Anderson en est le soliste principal. Le riff joué par les trompettes au cours du dernier chorus est une invention de Clark Terry. Ellington, salué par une belle salve d'applaudissements, annonce AfroBossa, alias Boola, un «gut bucket bolero» que Sam Woodyard, de la voix et des tambours anime irrésistiblement. L'orchestre avait enregistré cette œuvre début janvier 1963 et l'avait jouée fréquemment en Europe dès la fin de ce même mois. Les clarinettes d'Hamilton et de Procope, la clarinette-basse de Carney, l'alto de Hodges, le ténor de Gonsalves et la trompette de Cootie donnent beaucoup de couleur à cette pièce sombre qu'anime formidablement, de la voix et des tambours, l'indispensable Sam Woodyard. Inspirée par le Japon qu'avait visité pour la première fois l'orchestre l'année précédente (du 19 juin au 11 juillet), Ad lib on Nippon fait entendre longuement le Duke au piano, immense soliste qui sait plus profondément que personne faire sonner l'instrument et s'exprimer dans un langage harmonique et mélodique absolument original. C'est le clarinettiste Jimmy Hamilton qui conclut cette évocation d'un pays qui inquiétait un peu Ellington : les Japonais, disait-il, sont capables d'exécuter des copies supérieures aux originaux... Cette version de concert doit être comparée avec celle réalisée en studio en décembre 1966 : il est passionnant d'en écouter les différences et Woodyard, une fois de plus, lui fournit de savoureuses épices. Morceau de bravoure très spectaculaire, The Opener est suivi d'une sublime édition de Chelsea Bridge, complètement réorchestrée par son auteur, Billy Strayhorn, pour mettre en vedette le ténor à la fois chaleureux et écorché de Paul Gonsalves. Chelsea Bridge, dans son orchestration originale, avait été créé en 1941. The Opener est une nouveauté que rôde l'orchestre en tournée avant de l'enregistrer à New York en avril 1964. Gonsalves, Buster Cooper et Cat Anderson en sont les solistes virtuoses. Evocation d'un «tortillard» d'intérêt local, Happy-go-lucky local, créé en 1946 et réapparu au répertoire en 1960, devient ici, à une vitesse supérieure, et amputé de sa première partie, un brûlant «véhicule» pour le ténor de Gonsalves, quelques chorus de blues tourbillonnants sur des riffs improvisés par ses camarades. Ellington rend ensuite hommage aux dames de l'assistance en général, à la pianiste Hazel Scott et à Madeleine Gautier (compagne du critique Hugues Panassié) en particulier avec Satin Doll et Sophisticated Lady, joué en solo par l'Inébranlable, l'impérial Harry Carney. Moment privilégié du passage du Duke à Paris en cette fin janvier 1965, l'interprétation de Black, première partie de la grande suite Black, Brown and Beige créée au Carnegie Hall de New York le 23 janvier 1943 et destinée à évoquer



musicalement l'histoire du peuple noir des Etats-Unis. Black est constituée de trois épisodes : Work Song, le chant du travail, Come Sunday, thème religieux, et Light, au Montage, qui récapitule plus joyeusement les deux premiers thèmes dans une forme altérée. Vingt-deux ans après, plusieurs des grands solistes présents à la création sont encore à leur poste : Harry Carney dans Work Song, Johnny Hodges (plus lyrique que jamais) et Ray Nance (au violon) dans Come Sunday, Lawrence Brown dans Work Song et Light, qui tient à la fois son rôle et celui de l'irremplaçable Joe «Tricky Sam Nanton».

DUKE ELLINGTON

Th. CHAMPS ÉLYSÉES 29/30 JANVIER 1966 Part.1



Tous droits de reproduction photographique et de présentation de l'œuvre réservés. Toute réimpression, la dénaturation, la mutilation, la vente, l'utilisation de ce disque pour quelque usage que ce soit, sans autorisation écrite de l'éditeur, sont formellement interdites.



Duke ELLINGTON

Th. CHAMPS ÉLYSÉES 29/30 JANVIER 1965

Part. 1

- 1• BOO-DAH (Strayhorn) 3'59
 - 2• AFROBOSSA (D. Ellington) 4'56
 - 3• AD LIB ON NIPPON (D. Ellington) 12'08
 - 4• THE OPENER (Strayhorn - Williams) 3'33
 - 5• CHELSEA BRIDGE (Strayhorn) 4'29
 - 6• HAPPY-GO-LUCKY LOCAL (D. Ellington - Strayhorn) 7'07
 - 7• SATIN DOLL (Strayhorn - J. Mercer - D. Ellington) 4'43
 - SOPHISTICATED LADY (D. Ellington - Parish - Mills)
 - 8• BLACK BROWN & BEIGE (D. Ellington) 21'20
- The Worksong theme
The spiritual theme
Montage

PIANO : Duke Ellington

TROMPETTE : Cat Anderson, Mercer Ellington

Herbie Jones, Cootie Williams

SAXOPHONE ALTO : Johnny Hodges, Russel Procope

SAXOPHONE TENOR : Paul Gonsalves

SAXO TENOR + CLARINETTE : Jimmy Hamilton

SAXOPHONE BARYTON : Harry Carney

TROMBONES : Lawrence Brown, Buster Cooper, Chuck Connors

CONTREBASSE : John Lamb

BATTERIE : Sam Woodyard

JAZZ
Magazine

RTE

LC09630

710580
CB 701



REEDITION



Distribution France - Trema / Sony Music
Belgique - Distrisound • Suisse - Trema Music

Concert **Europe 1**

Produit par : Frank Ténot & Daniel Fillipacchi • Producteur exécutif : Marc Exiga

Consultants artistiques : Josette Saintemarie - Michel Poulain

Régie : Guido Frasca • Assistance documentation photo et rédactionnelle :

Remerciements à Philippe Carles, Jazz Magazine

Assistance phonothèque : Margaret Verbeke • Coordination : Marie-Françoise Paris

Enregistré par Europe 1 • Transfert digital : Digipro France

Graphisme : Trema • Photos : Jazz Magazine • © 1993 RTE © 1999 Trema